



« *L'exception* » par, *Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva*

La TORAH dit (*Parachat BALAK* 24-5) : « Ma Tovou Ohaléh'a Yaacov Michkénotéh'a Israël ! [Quelles sont belles tes tentes ô Yaacov, tes demeures ô Israël !] ».

Parmi toutes les bénédictions de Bilaam le prophète, MA TOVOU se distingue. En effet, Bilaam constate la beauté des tentes de Yaacov et des demeures d'Israël. Les belles tentes de Yaacov représentent les maisons de Prière, et les demeures d'Israël, ce sont les maisons d'Etude.

La Tefila constitue le cœur d'Israël comme il est dit : « Tu aimeras L'Et. ton D. de tout ton cœur. » Yaacov Avinou sollicite la Bienveillance divine pour surmonter les dures épreuves de la vie.

L'étude, c'est le cerveau d'Israël, la réflexion, la recherche, la compréhension des textes. Israël

signifie l'homme qui se bat et domine les forces du mal.

RACHI explique : Bilaam est admiratif à l'égard d'Israël en voyant que les portes de leurs tentes ne s'ouvrent pas face à face, afin de ne pas voir ce qui se passe chez le voisin. Il s'agit du respect de la vie intime de chacun.

Bilaam est impressionné à la fois par la puissance de la Tefila, de l'Etude de la TORAH et de la noble qualité de la pudeur.

RABI ABBA Bar KAANA enseignait : toutes les bénédictions de Bilaam seront malheureusement transformées en malédictions lorsque Israël ne le méritera pas, à l'exception de celle-ci : « Ma Tovou Ohaléh'a Yaacov Michkénotéh'a Israël ! »

Bilaam a compris que les deux Endroits sacrés que sont les maisons de Prière et de l'Etude

de la TORAH se trouvent à l'abri de la malédiction.

Par le mérite de la Tefila, du Limoud Ha TORAH et du respect de l'intimité de chacune et de chacun, les Bene Israël seront toujours bénis.

Emplissons nos maisons de Prières et étudions la TORAH, car elles sont une source de bénédictions. AMEN !



“garder le cap en vacances”

Conférence de Rav Benchérit

Mercredi 16 juillet

20h30

**Grande Synagogue
rue Deloye**

Le dessin est le dessein du monde – d'après le Maharal

Nous avons vu jusqu'ici que la Tora nous a été donnée pour le *maâssé* – l'action, la Tora est donc la cause "*siba*" et le début même de l'action qui va se réaliser ! l'étude n'est pas uniquement le moyen pour que l'action soit réalisée mais elle est le début de l'action.

Le Midrach Béréchit Raba (1-1) nous enseigne que la Tora est l'outil que D'IEU a utilisé pour créer le monde. D'IEU regarde la Tora et créa le monde, ainsi le mot *béréchit* (qu'on traduit généralement : au commencement) fait référence à la Tora, il faudra traduire le verset ainsi : c'est par *réchit* – la Tora que D'IEU créa le monde. Dans ce Midrach les Sages veulent nous expliquer que lorsque D'IEU créa le monde IL le créa en fonction de l'objectif pour lequel il a été créé. Tel un homme qui bâtit une maison, il réalise le projet en fonction de son objectif c'est-à-dire pour l'habitation et tout ce qu'il correspond, pareillement lorsque D'IEU créa le monde pour l'homme, et l'homme pour servir son Créateur, et son service est la Tora. D'IEU regarda la Tora c'est-à-dire qu'il avait en face de Lui l'objectif de la création qui est son service réalisé par l'homme, et IL créa le monde de façon qu'il convienne à ce que l'homme puisse atteindre cet objectif ! intéressant comme idée, même si en soi elle paraît simple et évidente ; souvent l'homme se croit en décalage avec la Tora, de certains même qui vont

jusqu'à affirmer que la Tora ne correspond pas au monde dans lequel on se trouve, pire encore l'homme moderne ne se retrouve pas dans la Tora et il nous faut inévitablement apporter des modifications à la Tora afin de l'adapter à l'homme. Ce genre de discours, en plus d'être un blasphème, est une insulte pour l'homme lui-même, et un mensonge sans égal. Le Maharal rappelle que le monde que D'IEU créa a un objectif et de ce fait, de toute évidence, le monde a été créé en vertu de cet objectif, l'harmonie parfaite réside entre la Tora et le monde. L'homme est placé dans ce monde où tout est créé de façon à vivre cette harmonie. Le Maharal emploie le mot "*raouiy*" pour décrire cette harmonie, qu'on a l'habitude de traduire par "convenable et apte", le dessin du monde correspond intimement à son dessein. D'IEU regarda la Tora, c'est-à-dire la Tora qui est l'objectif à atteindre, et en vertu de cet objectif D'IEU créa le monde le plus "*raouiy*" pour que l'homme s'investisse et réussisse cette mission.

Dans le même ordre d'idée notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal met l'homme en garde de ne pas croire que son échec est dû à la période et au lieu où il se trouve ; parfois l'homme se dit que s'il avait vécu à une autre période ou dans un autre lieu sa vie aurait été meilleure. Le Rav nous rappelle que ceci est un leurre sans égal, et c'est ce genre de

pensées qui conduisent l'homme à l'échec. La création, et l'homme qui s'y trouve, est synonyme de "*raouiy*" – d'aptitude et de cohérence, donc d'harmonie.

Rav Hertman (note 66) précise : pour le Maharal non seulement le monde a été créé selon la sagesse et l'ordre qui ont précédé à sa création, mais le but pour lequel le monde a été créé et pour atteindre cet objectif D'IEU a regardé la Tora et créa le monde.

Dans Beer Hagola le Maharal résume sa thèse : tout acteur, dès le début de son action regarde comment son œuvre atteint son objectif ! ou encore comme il écrit dans Netiv Hatora : l'objectif de toute chose se nomme "*réchit*" (commencement) car le but de tout œuvre est inscrit dans la pensée première.

Résumons : D'IEU créa le monde dans un but précis, puisqu'il y a un but c'est que dès le départ toute la création se dessine de façon adaptée pour arriver au but. La Tora est le but de la création, donc D'IEU créa un monde adapté à la Tora. Le but c'est la Tora, et le monde est l'espace où la Tora va se réaliser. D'IEU créa alors l'homme pour qu'il conduise le monde à sa finalité. D'IEU plaça l'homme dans le meilleur des mondes (c'est-à-dire ce monde ci) afin qu'il puisse jouer pleinement son rôle : conduire le monde à son dessein par la réalisation de la Tora.

La lumière ne s'éteint jamais !

D'après le Sfat Emet (tiré de Sifté Daât Rav Néh'emya Sheinfeld, page 272)

La date du 17 tamouz est marquée par cinq évènements dramatiques de notre histoire, tel que l'enseignent nos Sages au traité Taânit chapitre 4 michna 6 :

- 1) *Nichtabérou halouh'ot* - Les Tables de l'Alliance ont été brisées
- 2) *Boutal hatamid* - l'arrêt du sacrifice journalier au Bet Hamikdach
- 3) *Houvkéa hair* - la brèche dans la ville de Yérouchalaïm
- 4) *Saraf Apostomos et hatora* - Apostomos brûla la Tora
- 5) *Héémid tseleme bahéh'al* - une idole fut dressée dans le Bet Hamikdach

Chacun de ces évènements est un drame en soi auquel il convient de se pencher et d'en prendre conscience. Toutes les valeurs d'Israël ont été abîmées.

Arrêtons-nous ici sur le premier drame.

Lorsque les Enfants d'Israël ont insisté auprès de Aharon pour qu'il leur confectionne le veau d'or, Aharon a essayé de les repousser en leur disant « demain sera une fête pour D'IEU » (Chémot 35-2). Le prophète Zéh'arya (8-19) dit que dans les temps futurs le 17 tamouz, jour de la brisure des Tables, sera un jour de fête. (comme a dit Aharon !)

Le Ari zal explique : lorsque les Enfants d'Israël auront corrigé totalement la faute du veau d'or et cette faute leur sera pardonnée alors les premières Tables, celles qui ont été brisées, retrouveront leur éclat. Cela veut dire qu'en soi ce jour est fête ! au traité Baba Batra 14B le Talmud enseigne que les débris des premières Tables sont déposés dans l'Arche, parce qu'il y a un principe fondamental « lorsque D'IEU donne quelque chose IL ne le reprend pas » (Taânit 25A), le don des premières Tables est donc pour l'éternité et la brisure est donc provisoire. Est-ce à dire que jusqu'aux temps futurs les Tables premières sont éteintes ? Non ! chaque génération et chaque juif a la possibilité d'apercevoir une étincelle de l'éclat des premières Tables. Les premières Tables sont l'œuvre de D'IEU, son écriture gravée sur les Tables et les cœurs d'Israël. Cette gravure a donné à Israël

la liberté du yetser hara et de l'ange de la mort ; c'est-à-dire que par les premières Tables ce n'est pas que la Tora qui était différente mais l'état même des hommes était différent, la vie de l'homme était alors œuvre divine telle les Tables. L'homme était Tora.

Après les brisures des premières Tables l'homme doit graver la Tora dans ses faits et gestes en pratiquant la halah'a.

Toutefois nous retrouvons l'éclat des premières Tables dans trois domaines :

- 1) Chana - le temps, c'est le jour de Chabat marqué par le commandement de *zah'or*, du souvenir des premières Tables
- 2) Olam - l'espace, c'est dans l'Arche que les débris des premières Tables sont situés (on doit donc se rattacher à l'Arche Sainte pour accéder à l'éclat des premières Tables)
- 3) Nefech - l'être profond, chacun a la possibilité dans son for intérieur d'évoluer pour toucher cet éclat de la lumière des premières Tables.

Ce texte fabuleux du Sfat Emet est bien plus qu'une lueur d'espoir. Les premières Tables nous promettent le secours du yetser hara et de l'ange de la mort, après la faute du veau d'or sommes-nous dans la fatalité du pire ? n'avons-nous aucun moyen de déjouer la mort et de nous défaire des filets du yetser hara ?

Non, répond le Maître.

La faute n'a pas tout brisé, la brisure des Tables n'est pas une situation où le drame est certain. La faute a délogé les effets des premières Tables et plutôt que ces effets soient manifestes ils sont enfouis dans l'intériorité de l'être, du temps pour Chabat et de l'espace pour l'Arche.

Aharon dit aux Enfants d'Israël « demain sera fête pour D'IEU », si aujourd'hui, au présent, vous commettez le pire par le veau d'or, ce n'est pas une situation irréversible, la lumière ne s'éteint jamais, il nous incombe de retrouver l'éclat des premières Tables par notre investissement sincère pour retrouver toute leur saveur.

La fin de notre Paracha traite de l'épisode des filles de Moav qui détournent le peuple d'Israël des valeurs sexuelles. Oui, il y a de la Tora même dans ce domaine ô combien sensible ! par leur stratégie elles vont détourner une partie du peuple d'Israël – la tribu de Chimon et son prince, cette faute qui va faire tomber vingt-quatre mille hommes (étudiez la fin de la paracha chapitre 25 versets 1 à 9). Ce que Bilâm n'a pas réussi à faire par les malédictions qu'il projetait de proférer à l'égard du peuple d'Israël, il réussira à le faire par le conseil qu'il donne à détourner sexuellement le peuple d'Israël. Car, si Israël est immunisé contre l'attaque verbale il n'est pas protégé de l'attaque sexuelle !

Lorsque Pinh'as constate ce climat dramatique du peuple d'Israël et de sa déchéance il s'interroge de savoir comment doit-il réagir ? peut-on rester insensible lorsque les valeurs intimes d'Israël sont bafouées ? Pinh'as va consulter Moché avant d'entamer une quelconque réactivité !

Pinh'as nous livre deux points fondamentaux (au moins) :

1/ ne pas rester insensible aux problèmes de notre peuple, problèmes moraux !

2/ toujours consulter l'avis de son maître avant de se lancer dans une démarche !

Je ne traiterais pas ici de la façon dont il gèrera la problématique, c'est un sujet en soi et délicat, je veux déjà

apprendre que lorsque dans le peuple d'Israël il y a des gens qui se comportent mal, malheureusement, on ne peut pas rester laxiste, les bras croisés, on se doit d'intervenir. Mais voilà que le juif d'aujourd'hui n'aime pas qu'on lui dise qu'il se comporte mal et qu'il a des choses à corriger. J'entends souvent dire une des phrases les plus mensongères et dramatiques de notre ère "qui sommes-nous pour juger les autres ?!". Cette phrase a éteint notre peuple, et nous plonge dans le pire. Par excellence et par définition la Tora guide tous nos faits et gestes, toutes nos paroles et toutes nos pensées. La Tora nous invite à corriger nos vices et traits de caractère. Il nous incombe, par principe fondamental, de combattre le mal, le sien certes, mais également celui de notre peuple tout entier. Et, malheureusement, le mal ne se trouve pas qu'à l'extérieur, nous voyons de notre paracha que notre pire ennemi n'est ni Balak ni Bilam, tout tordus qu'ils étaient, certains voient en eux un antisémitisme chronique qui avait déjà commencé avec Parô en Egypte, tel que Balak lui-même le note au début de son discours (voir début de la paracha). Leur stratégie d'atteindre le peuple d'Israël n'aboutit pas, D'IEU nous protège (voir encore la Haftara). Notre pire ennemi sont ceux de chez nous qui se comportent de façon inconforme aux valeurs de

la Tora, de la transmission, de l'ancestralité, etc. Si Bilâm est émerveillé de nos valeurs qui se nomment "ohaléh'a" (voir 24-5) – cela veut dire, selon une explication de Rachi, qu'il est impressionné des demeures d'Israël, il a compris que les valeurs d'Israël se jouent dans leur intimité (voir encore 24-4 et Rachi chétoum haayin...). De ce fait et de façon aussi paradoxale que cela puisse paraître il a compris que c'est là qu'il peut porter un grand coup au peuple d'Israël : brouiller leur intimité ! Si on déteste entendre (et dénoncer) le mal, parler de l'intimité de l'être nous est encore plus insupportable ! et pourtant c'est là que se trouve toute la force du peuple juif, toute sa protection face aux pires ennemis – le but n'est pas de critiquer mais de remédier aux maux catastrophiques d'Israël.

Fasse D'IEU que se réalise en nous le dernier verset de la Haftara (que je vous laisse découvrir) !

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 11 juillet 15 tamouz

Entrée de Chabat 20h

Samedi 12 juillet 16 tamouz

Réciter le Chémâ avant 9h02

Sortie de Chabat 22h05

Rabénou Tam 22h43

Jeûne du 17 tamouz

Dimanche 13 juillet

Début du jeûne 4h30

Chah'arit 7h30

Minh'a / Arvit 20h30

Fin du jeûne 21h37